

+ 27^e dimanche du temps ordinaire - B
4 octobre 2015

Il n'est pas difficile de nous composer la scène de ce récit que nous venons d'entendre. Jésus enseigne quand, brusquement, des pharisiens, sans doute mêlés à la foule, l'interrompent « *pour le mettre à l'épreuve* ». Ils lui posent une question embarrassante : « *Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?* » En demandant à Jésus de se positionner sur un sujet aussi sensible, ils veulent clairement le piéger. S'il récuse la possibilité de répudiation, il se met au-dessus de Moïse et fait alors preuve de prétention ; s'il accepte cette possibilité, il ne fait que redire la Loi de Moïse et n'est finalement qu'un beau répétiteur...

Ce passage de l'Évangile que nous propose l'Église en ce dimanche où, à Rome, s'ouvre le second synode sur la famille, nous rappelle le caractère indissoluble du mariage. La réponse de Jésus est en effet d'une grande netteté : « *Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère.* » Et Jésus de conclure : « *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* » Cette position du Christ, continûment relayée par l'Église, peut sembler difficile à entendre, surtout dans notre société occidentale si fragmentée. Qui ne connaît pas autour de lui des personnes qui, après un échec conjugal, sont aujourd'hui remariées ou qui vivent maritalement ? Probablement que certains parmi nous connaissent une telle situation.

Cet Évangile nous renvoie à la vie humaine avec ses méandres, là où s'éprouve la distance entre ce que nous voudrions vivre et ce que nous vivons réellement. Mais Dieu veut nous rejoindre et nous parler dans tous les lieux de notre vie, surtout dans ceux qui sont les plus blessés.

La réponse de Jésus sur le couple marié n'est pas d'abord une consigne morale. Elle est un rappel de ce que l'être humain est dans le projet de Dieu. Jésus nous renvoie aux origines, quand Dieu a créé l'homme et la femme à son image. Dieu n'est pas solitaire, mais trinitaire. Il est communion d'amour, mouvement, échange, don et relation. En créant la différence et l'altérité, Dieu désire la rencontre. Il a créé l'homme et la femme pour parler avec eux, pour se donner à eux et pour leur donner d'avoir part à sa vie même. Créés à son image, nous découvrons inscrits en nous cet appel à vivre en relation, à nous donner. C'est la condition même de notre épanouissement. La relation mari-femme est au sommet de toutes les relations qui nous sont données de vivre ici-bas entre nous, parce qu'elle engage pour la vie toute la personne humaine, corps et âme. L'expérience de l'amour humain peut se révéler de ce fait le lieu d'une véritable expérience spirituelle.

« *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* » : cette révélation de Dieu sur l'homme rappelle une vérité fondamentale. Elle nous invite à prendre soin de l'autre, à prendre soin des liens qui sont les nôtres et qui nous font vivre, à les prendre au sérieux au point de nous donner totalement dans ces liens – au premier chef desquels les liens du mariage. Cette parole de Dieu nous invite à veiller à la qualité de notre parole et à accueillir la parole que l'autre me donne.

Frères et sœurs, sur ce chemin d'humanisation et de sanctification, nous passons parfois par des chemins que nous ne choisissons pas et il est possible d'y rencontrer la croix. Pussions-nous rester toujours auprès du Dieu dans tous ces moments, fidèles à sa Parole qui n'a jamais renoncé à nous conduire, d'étapes en étapes, au-delà des tours et des détours de notre existence.

En nous rappelant ce que Jésus nous dit sur l'importance vitale pour nous des relations qui sont les nôtres, prions les uns pour les autres. Prions d'abord pour tous les couples mariés, particulièrement ceux qui vivent une situation difficile, pour qu'ils demeurent fidèles à leur engagement sacré. Prions pour que nous ne cédions pas à la tentation de médire sur ceux qui ont des vies qui ne sont pas simples. N'ajoutons pas à leurs blessures celles de la critique. Prions enfin pour les Pères synodaux afin que, sous la houlette du pape François, ils trouvent les mots justes pour rappeler la beauté et la grandeur de la famille et du mariage, et pour accompagner, dans la fidélité aux commandements de son Seigneur et à la Tradition de l'Église, tous ceux et celles qui, dans notre société, vivent des situations difficiles ! Amen.